

On mande de Londres, qu'un courrier est parti le 13 février du ministère des affaires étrangères, avec des dépêches pour Sir T. Wise et l'amiral Parker.

FRANCE. Aux dernières nouvelles, on attendait le 21 février avec anxiété, dans la capitale. Ce jour-là, la canaille de Paris et même de toute la France, secondée par les bandits du voisinage, se préparait à célébrer l'anniversaire de la République. Mais des mesures de tranquillité prises par le gouvernement, leur ont fait, dit-on, différer leur projet pour quelque temps. La France a été partagée en cinq grandes divisions militaires, sous les ordres des généraux Changarnier, Gémeau, Rostolan, Magnan et Castellane, qui concentrent dans leurs mains les forces départementales.

Un incident faible en lui-même, a donné des craintes pour la loi de M. de Falloux, et engagé un combat assez vif entre le ministre de l'instruction publique et la commission qui a examiné le projet de loi. Le ministre nommerait-il les inspecteurs des nouvelles académies avec ou sans présentation du conseil supérieur. M. Parieu ne voulait pas cette présentation et la majorité, quoique faible, a été pour lui.

Le président de la République a reçu une lettre par laquelle S. M. l'empereur de Russie notifie la naissance d'un grand-duc, fils de S. A. I. le grand-duc héritier, Alexandre Nicolaewitsch. Ce prince a reçu sur les fonts de baptême le nom d'*Alexis*.

ROME. Le pape croyant encore le moment favorable pour revenir à Rome, fait espérer son retour dans sa capitale. Il paraît de plus qu'il s'entend avec les puissances catholiques, pour donner à ses états une constitution dont le *Motu proprio* serait la base. Ces événements heureux ont été annoncés par la conclusion de l'emprunt avec la maison Rotschild.

Pendant le Carnaval, le jeune Bonaparte, fils de Camille, traversant le Corso, on jeta dans sa voiture un bouquet dans lequel se trouvait une grenade. Au moment où le jeune prince prenait les fleurs, la grenade éclata et le blessa ainsi que sa sœur, qui était avec lui.

TOSCANE. A Livourne, on a fait sortir de la ville tous les étrangers qui n'offraient pas des garanties de moralité suffisante.

GRÈCE. La flotte anglaise continue de bloquer le Pirée et l'amiral Parker envoie des bateaux à vapeur dans différentes directions pour y accomplir les mêmes mesures qu'au Pirée. Il a aussi mis l'embargo sur toute la marine marchande grecque, signifiant au gouvernement grec, qu'à dater du 22 janvier, il devra payer à la flotte anglaise 40,000 thalers de frais d'exécution par jour.

Le gouvernement grec montre beaucoup de dignité et déploie une activité remarquable. Il a expédié aux autorités de tous les ports et des îles, une formule de protestation pour le cas où les Anglais voudraient en prendre possession.

SUÈDE. Une démonstration qui peut avoir des suites sérieuses a eu lieu dernièrement en Suède. La tranquillité apparente de ce royaume cache une grande fermentation dans les esprits.

DANEMARK. Une note a été adressée au gouvernement danois par lord Palmerston pour procurer le renouvellement de l'armistice. Mais le ministre des affaires étrangères de Danemark, met, dit-on, aux propositions de lord Palmerston, des conditions relativement à la durée de l'armistice et aux garanties de sa parfaite exécution.

Le roi de Danemark a ouvert, le 30 janvier, la diète du royaume, par un discours qui a été bien accueilli.

NÉCROLOGIE. Sir Félix Booth est mort, presque subitement, la semaine dernière. Sir F. Booth était un riche distillateur qui a été shériff de Londres en 1828 et 1829; c'est lui qui avait donné £ 20,000 pour l'expédition de Sir James Ross, au pôle nord.

Sir Francis Jeffrey, si connu comme un des plus brillants écrivains de la *Revue d'Edimbourg*, est mort en cette ville à l'âge de 77 ans. Mr. Jeffrey a été éditeur de la *Revue* de 1803 à 1828. Il avait été élu recteur de l'université à Glasgow en 1821, et membre des communes en 1830. Depuis 1834 il était juge à Edimbourg.

On annonce la mort de Mme. de Nobelly mère des généraux Levasseur et de Bruck.

Le célèbre sculpteur Bartolini, le rival de Canova, vient de mourir à Florence.

Le duc de Visconti, descendant des anciens ducs de Milan, vient de mourir à Genève. Il a pris part à la guerre pour l'indépendance de son pays, pendant laquelle, Charles-Albert l'avait fait son aide-de-camp.

Le Nestor des négocians hollandais, M. A. Van Hoboken, commandeur des ordres du lion néerlandais et de la couronne de chêne, est mort à Rotterdam, âgé de 95 ans. Il laisse une fortune que celle d'aucun prince n'égale probablement. Il aimait à se rappeler qu'il avait commencé par offrir du poisson en vente, sur une brouette.

*Minerve.*

L'Arc-de-triomphe de l'Etoile, décrété par Napoléon, le 18 février 1806, interrompu pendant les premières années de la Restauration, repris après la campagne

d'Espagne, et achevé en 1836, a coûté 10,332,000 francs.

L'église de la Magdeleine, commencée en 1764, continuée lentement jusqu'en 1809, reprise d'après un projet nouveau, en 1816, et terminée en 1842, a coûté 13,079,000 fr.

L'hôtel du quai d'Orsay, destiné d'abord au ministère des affaires étrangères, et commencé en 1810, a été abandonné jusqu'en 1833, où il fut décidé que l'édifice serait achevé, afin d'y loger le ministère du commerce et des travaux publics. Sa destination ayant été changée de nouveau, il est resté définitivement affecté à la cour des comptes et au conseil d'état. Il a coûté 11,340,000 fr.

L'hôtel du ministère des affaires étrangères, auquel on met aujourd'hui la dernière main, coûtera 5 millions.

La colonne de juillet a coûté 1,224,000 fr.

La nouvelle chambre des pairs, terminée en 1811, a coûté 3,500,000 fr.

Henri VIII, roi d'Angleterre, et Charles V, roi d'Espagne, étaient tous les deux, des princes d'un caractère fort vif. Le premier, voulant envoyer un message au dernier, il en chargea Sir Thomas Moore, son chancelier. Sir Thomas, en recevant ses instructions, témoigna à Henri qu'il craignait, s'il se chargeait d'un pareil message, qu'il ne lui en coûtât la vie. Si ce monarque, répondit Henri, attente à vos jours, je fais trancher la tête à tous les Espagnols qui sont dans mes états. Je suis infiniment obligé à votre Majesté, reprit le chancelier, *mais je doute fort qu'aucune de ces têtes pût aller sur vos épaules.*

#### ÉPIGRAMME.

Au mois de mai, se baignant dans la Seine,  
Certain badaud y tomba dans un creux;  
Quelques nageurs se donnèrent la peine  
De l'en tirer; c'en était fait sans eux.  
Entre leurs bras, porté sur le rivage,  
Il rappela ses esprits doucement,  
Tant qu'à la fin ayant repris courage;  
Beau sire Dieu! cria-t-il hautement,  
De me baigner si désormais l'envie  
Me revenait, daignez me la changer;  
Onques dans l'eau n'entrerai de ma vie,  
Qu'auparavant je ne sache nager.

LAMONNOYE.

#### CONDITIONS DE CE JOURNAL.

L'*Abeille* paraît, autant que possible, une fois par semaine, pendant la durée de l'année scolaire. Le prix de l'abonnement est de 2s. 6d. par année, payable d'avance par moitié: la première moitié à la rentrée des classes, la seconde, au commencement de l'année. Les Pensionnaires s'abonnent au bureau de l'*Abeille*, et les externes, chez M. M. A. et C. Legaré.

HUBERT GIRROIR, Gérant.